

Un autre écrit de Perpignan, le 14 septembre 1914 :

“J’ai été blessé près d’un bois du côté de Luneville. Cette blessure est, paraît-il, des plus intéressante pour les médecins qui la soignent, et les Dames de France ne me nomment que le Miraculé. Les médecins sont unanimes à dire comme elles. La balle est entrée sur le devant du cou, frôlant quelques nerfs du bras gauche, et elle est ressortie au-dessous de l’épaule sans toucher ni le poumon ni la gorge. La chaîne de ma chère médaille de la Sainte Vierge a été brisée par la balle. Je suis convaincu que je dois la vie à la Sainte Vierge”.

D’une lettre d’un officier :

“Un obus éclate. Un morceau frappe en plein coeur un de mes brigadiers, perce et brûle sa tunique, son livret, sa chemise, sa flanelle et s’arrête, après l’avoir faussée, sur une médaille de la Sainte Vierge”.

C’est la Vierge qu’on invoque dans les suprêmes détresses :

Deux petits soldats gisent côte à côte blessés, sanglants, sur le champ de bataille. L’un d’eux sent qu’il va mourir ; il dit à son camarade : “Il n’y a pas de prêtre par ici ? — Non. — Je ne veux pourtant pas partir comme ça... Sais-tu une prière ? — Oui, un peu”.—Et il dit lentement les paroles du “Notre Père” et du “Je vous salue, Marie”, que l’agonisant répète avec ferveur. Mais la vie s’en va. Le catéchiste improvisé ajoute : “Dis avec moi : Bonne Vierge, sauvez-moi !” L’autre murmure cette invocation et il meurt. Qui peut douter que la Bonne Vierge ait regardé avec tendresse ces deux petits mourants qui, abandonnés de tous, se jetaient si naïvement dans ses bras ?

* * *

O Notre-Dame du Rosaire, ô Notre-Dame de la mort, combien en avez-vous béni de ces héroïques agonies, combien en avez-vous cueilli dans les plis de votre robe d’azur de ces belles âmes qui vous criaient : Ma Mère ! Vous leur répondiez : Mes enfants ! Oui, les soldats de France sont tous vos enfants. Ils vous prient pour eux-mêmes, pauvres pécheurs et pour leur patrie bien-aimée. Exaucez-les. Soyez pour eux la Porte du ciel, soyez pour la France Notre-Dame de la Victoire !”
